

# Questa storia d'Alessandro BARICCO

# Benvenuti

## (Cette histoire-là)

### *I - Synthèse de Nicole BOZETTO*

C'est un roman formé de six parties précédées d'une « ouverture » et suivies d'un épilogue. Cette structure rappelle celle d'un opéra car ici aussi l'ouverture met dans l'ambiance et présente le thème qui va revenir sous des formes différentes tout au long de l'œuvre.

Nous sommes à Paris en mai 1903. 224 automobiles s'apprêtent à participer à la grande course Paris Madrid. C'est l'euphorie ; mais cette allégresse se transforme peu à peu en un glas qui accompagne les décès successifs des différents concurrents dans des accidents inattendus et spectaculaires. La grande fête populaire se transforme en hécatombe jusqu'à la décision de suppression de la course par les autorités. Le ton de l'œuvre est donné : à la griserie de la nouveauté et de la passion succèdent la surprise, la gravité, la peur, puis le silence de la mort.

On quitte ensuite la course pour écouter une histoire qui commence dans le plus pur style de Baricco par une phrase paradoxale qui nous interpelle : *Ultimo s'appelait ainsi parce qu'il était le premier enfant*. Nous sommes en août 1904.

Suit tout un chapitre sur l'histoire de ce jeune paysan piémontais qui va partager la passion paternelle pour les premières automobiles. Libero, son père, va vendre les vaches qui font vivre la famille pour transformer l'étable en « garage ». Il est soutenu dans cette folle expérience par le Comte d'Ambrosio qui va l'embaucher comme mécanicien et l'emmène participer à des courses de voitures. Un clin d'œil à l'ouverture : la mort va aussi frapper pendant l'une de ces courses comme dans le Paris Madrid : le comte est tué et Libero grièvement blessé à la jambe.

Sans transition, on se retrouve sur le front italien en septembre 1917 au moment du désastre de Caporetto.

Le fil est noué : Ultimo est un soldat parmi les autres. Suivent 80 pages qui évoquent la déroute militaire et la boucherie que fut cette guerre, les vies détruites, les amitiés éclatées, la peur, l'emprisonnement.

Encore un saut dans le temps et dans l'espace : Baricco nous transporte aux Etats-Unis en avril 1923.

Le ton change. Sous nos yeux, le journal d'Elizaveta, jeune femme russe émigrée dont les parents sont morts en 1917. Ce journal relate l'histoire d'un couple qui se déplace en camionnette à travers les Etats-Unis pour vendre des pianos Steinway. La jeune femme donne des cours de piano pour inciter les clients à acheter l'instrument que le jeune homme est capable de transporter et de réparer. Tous deux sont réunis là par le hasard du travail. Et nous découvrons que ces deux employés de Steinway sont Elizaveta et Ultimo. Ce dernier reçoit de mystérieuses lettres qu'il n'ouvre jamais, et il confie à sa compagne qu'il veut construire « une piste ».

Puis, brutalement, un beau jour, il disparaît.

1939 - Elizaveta va voir le père d'Ultimo dans son village et découvre qu'Ultimo est riche, il a déposé de l'argent à la banque, mais il n'y touche pas et ne veut pas en entendre parler. Où est-il ? Son père ne le sait pas.

# Questa storia d'Alessandro BARICCO

# Benvenuti

1947- On retrouve Ultimo à Sinnington en Angleterre, indirectement, à travers le monologue embrouillé de son demi-frère handicapé mental, et l'on comprend qu'Ultimo est venu acheter une piste d'aviation avec l'intention d'y construire son fameux « circuit »

1969 - Elizaveta a 67 ans. Elle est devenue très riche et recherche Ultimo dont elle n'a pas de nouvelles. Elle a en mains le plan du circuit à 18 courbes qu'il avait dessiné. Elle va le chercher pendant 19 ans, 3 mois et 12 jours. Enfin elle en retrouve la trace en Angleterre.

Elle fait alors reconstruire le circuit, embauche un pilote pour conduire la Jaguar dans laquelle elle embarque comme passagère en se lançant dans une course folle sur ce tracé.

Puis, satisfaite, elle demande de détruire le circuit.

Enfin on apprend la mort d'Ultimo en Amérique du sud.

Elizaveta meurt 11 ans plus tard en Suisse.

## COMMENTAIRE

Ce roman à plusieurs voix est caractéristique du style de Baricco par l'harmonie de l'ensemble, harmonie d'abord dissonante à cause des différences de ton entre les chapitres, mais harmonie réelle grâce à cette petite musique qui constitue le thème même du roman et qui va être transformée en autant de variations. Et ce fil d'Ariane musical n'est autre que le personnage d'Ultimo qui poursuit son rêve. C'est un rêve qui peut nous paraître désuet puisqu'il est centré sur l'automobile, son prestige et la passion qu'elle a pu engendrer. Œuvre d'art, exaltante et destructrice, à laquelle on peut consacrer toute une vie.

Parallèlement l'un des autres intérêts du roman est le cadre historique et social qui varie avec l'âge du protagoniste et ses diverses tribulations, en particulier l'évocation réaliste de la défaite italienne de Caporetto, cette explosion de chaos absolu où plus de trois cent mille soldats italiens furent faits prisonniers. Enfin Baricco dépeint avec une grande finesse la psychologie des personnages, que ce soit le héros ou les personnages secondaires comme ce demi-frère dont l'expression orale laborieuse et poignante suffit à peindre la détresse.

Bref un beau roman, moderne et original, où l'on retrouve bien des aspects du talent de l'auteur de Soie et de Novecento, dans la peinture curieuse et attachante d'une vie entière consacrée à une passion.

## QUELQUES EXTRAITS

*« ... C'était des reines – L'AUTOMOBILE était une reine, car elle n'avait pas encore été pensée servante, elle était née reine, et la course était son trône, sa couronne, les automobiles ça n'existait pas, pas encore, il n'y avait que des REINES, viens les voir à Versailles, en cette tiède nuit de mai, Paris mille neuf cent trois. »*

*« ... son père l'emmena dans l'étable, lui désigna les vingt-six Fassones du Piémont qui étaient toute sa richesse, et l'informa qu'il ne fallait pas encore en parler à maman, mais qu'ils allaient s'en débarrasser, une fois pour toutes, de cette montagne de merder »*

*« Moi, je construirai une route, dit-il. Où, je n'en sais rien, mais je la construirai. Une route comme jamais personne n'en a imaginé. Une route qui finit là où elle commence. Je la construirai au milieu de nulle part, pas une baraque, pas une palissade, rien. Ce ne sera pas une route pour les gens, ce sera une piste, faite pour courir. Elle ne mènera nulle part, parce qu'elle mènera à elle-même, et elle sera hors du monde, loin de toute imperfection. Elle sera toutes les routes de la terre en une seule, et elle sera là où rêvent d'arriver ceux qui sont un jour partis. »*

# Questa storia d'Alessandro BARICCO

# Benvenuti

## *II - Synthèse de Danielle COUTENSON*

1903, début du 20<sup>e</sup> siècle et début de l'ère industrielle en EUROPE :

- apparition des premières lignes de chemin de fer et de l'automobile.
- première course automobile entre Paris et Madrid où ces « monstres » peuvent atteindre la vitesse de 140 km/heure sur des routes caillouteuses, dégageant un nuage de poussière, et provoquant de très nombreux accidents.

Ce livre peut être divisé en 3 parties :

- l'enfance d'Ultimo,
- sa vie d'homme
- la recherche du bonheur perdu

Ultimo naît en 1897 dans un village du Piémont où ses parents possèdent une ferme et 26 vaches Fassones du Piémont. Le Père, Libero Parri vend les vaches et achète avec l'argent récolté un garage où il fera les réparations des voitures.

Un jour, ils virent arriver dans un nuage de poussière un bolide qui fonçait sur eux.

La vision de cette route empruntée par cette voiture, ne quitta jamais Ultimo. Il comprit que la route domine l'automobile.

En 1911 le comte d'Ambrosio Parri s'arrêta dans le garage pour acheter de l'essence et emmena Ultimo faire un tour, mais malheureusement, la voiture se désarticula sur un dos d'âne, et Libero Parri la répara. C'est alors qu'il emmena avec lui le père d'Ultimo et ils firent des courses automobiles.

En 1917 Ultimo combat sur le front de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, dans les tranchées contre les Autrichiens, la peur au ventre, où la mort est omniprésente. Il fut fait prisonnier et réduit à l'état d'esclave.

En 1923, il part pour les Etats Unis où il rencontre une jeune russe de l'aristocratie de St Pétersbourg ELIZAVETA, immigrée aux USA qui enseigne le piano, alors que lui, les répare.

Une idée fixe le poursuit : « construire une piste pour les automobiles de course ».

Et un jour Ultimo disparaît pour réaliser son rêve.

Bien des années après, ELIZAVETA recherche Ultimo.

Il ne reviendra dans son village qu'en 1950 où se déroule une course automobile.

Ce récit est celui d'un homme qui suit l'étoile qu'il vit briller dans son enfance, créant lui-même sa propre route, à la recherche d'un idéal et d'un monde parfait.